



Master Géographie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Géographie. 2009, Université des Antilles. hceres-02040708

HAL Id: hceres-02040708

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040708>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADEMIE : ANTILLES-GUYANE

Etablissement : Université des Antilles et de la Guyane

Demande n°S3100016460

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Géographie

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

La mention Géographie du master « Sciences humaines et sociales » proposée par l'Université Antilles - Guyane comprend une unique spécialité : « Environnement, territoires et sociétés dans le Bassin caraïbe et l'Amazonie ».

Ce libellé situe bien les objectifs de cette formation : former des chercheurs et des professionnels capables de répondre aux défis majeurs de sociétés confrontées à la problématique de l'isolement ou de l'insularité. Il s'agit donc d'une formation généraliste à large ancrage régional qui s'intègre bien dans les préoccupations de l'Université, tant en terme de formation que de recherche. Elle s'appuie sur une équipe pédagogique compétente qui associe des universitaires, spécialistes reconnus des problèmes abordés et de l'espace étudié, à des intervenants professionnels, issus de milieux diversifiés et bien intégrés à l'environnement régional. Les responsabilités pédagogiques sont assumées par des personnalités compétentes et soucieuses de maintenir un bon équilibre entre la recherche, l'enseignement et l'ouverture sur le monde professionnel.

Ouverte aux différentes affinités du géographe, cette formation évite ainsi une trop grande spécialisation qui pourrait conduire à une rapide saturation d'un marché du travail assez étroit. Le souci d'un fort ancrage local et régional, l'organisation pédagogique sur deux pôles de formation (avec les difficultés et les coûts inhérents à ce dispositif), la dimension généraliste de la formation satisfont ainsi pleinement la vocation de service public de l'université en général et plus encore d'une université « outre-mer ». Néanmoins, et c'est un point fort du dossier, ces préoccupations s'inscrivent dans des problématiques plus large. Il en est ainsi des aléas climatiques et sismiques, véritables défis lancés aux responsables publics et qui sont à redéfinir à l'aune des modifications climatiques et des coûts des opérations de prévention ou de secours. Un autre thème est au cœur des préoccupations scientifiques de ce master, celui des processus d'intégration régionale du monde caraïbe, processus dont ces départements sont formellement écartés, mais qui les concernent néanmoins et parfois de manière prégnante, à travers les faits migratoires ou les échanges de biens et services associés. Sur l'ensemble de ces problématiques, les liens avec la société civile sont nombreux et diversifiés (Programme INTERREG, liens avec l'IRD, l'ONF, DIREN, CEMAGREF...).

Si le dossier est clair et argumenté, on peut regretter que le choix de présenter successivement les deux pôles de formation en complique un peu la lecture ; plus gênante est l'absence des informations sur le devenir des diplômés. Ce point devra être absolument corrigé à l'occasion de la prochaine campagne d'habilitation, d'autant qu'il intervient désormais, aussi comme indicateur pour la dotation des établissements.

Donner aux Antillais et Guyanais, une bonne connaissance de leur milieu et de leur environnement économique et social est une nécessité pour doter ces départements des cadres supérieurs et des enseignants dont ils ont besoin. La mention « Géographie » du master Sciences Humaines et Sociales contribue de manière très satisfaisante à cette mission en donnant à des étudiants souvent issus de milieux modestes (ce qui justifie certains choix pédagogiques) une formation solide et équilibrée. On peut cependant regretter un certain manque d'ambition vis-à-vis d'autres populations étudiantes (métropolitaines ou étrangères) ; la qualité et la diversité des compétences présentes dans l'équipe pédagogique pourraient être ainsi valorisées et l'attractivité de cette formation en être confortée.

Au final, une formation solide, bien et clairement organisée, qui a su développer un réseau national et international de collaborations (effectives). On peut regretter cependant que le rayonnement de cette formation (et plus globalement celui de l'Université des Antilles et de la Guyane), dans l'espace caraïbe, ne soit mieux mis en exergue.



- Points forts :
 - Des objectifs clairs et bien ciblés.
 - Une bonne articulation entre la dimension recherche et la dimension professionnalisante et une bonne articulation entre les trois niveaux du LMD.
 - Un bon adossement à la recherche, laboratoire EA929 dont la production scientifique est de qualité et le rayonnement attesté.
 - Une organisation pédagogique claire et adaptée aux contraintes régionales.
- Points faibles :
 - Absence des données sur le devenir des étudiants.
 - Faiblesse du dispositif d'évaluation des enseignements (particulièrement utile dans une formation à effectifs réduits et aux objectifs bien définis).
 - Un certain manque d'ambition au niveau des objectifs en terme de rayonnement national et international.

Avis par spécialité

Environnement, territoires et sociétés dans le bassin caraïbe et l'amazone

Ce master ne possède qu'une spécialité identifiée à la mention.

Commentaires et recommandations

- Ouvrir plus franchement la formation sur les étudiants et les collègues de l'ensemble du monde caraïbe. Cela pourrait, par exemple, être mis en œuvre (au niveau de l'université) à travers des chaires d'accueil (temporaire) de collègues étrangers assurant des séminaires ou enseignements dans leur langue, facilitant ainsi l'insertion des diplômés.
- Renforcer la dimension rurale dans la formation, à la fois comme cadre de vie, mais aussi lieu d'émergence d'une culture spécifique, dans l'optique de mieux approcher les réalités des sociétés amérindiennes.
- Développer l'approche environnementale (dont celle de la biodiversité tropicale) en s'appuyant sur la découverte des milieux *in situ*, ce qui pourrait permettre d'attirer des étudiants métropolitains intéressés par les métiers liés à l'environnement.
- Donner une plus grande place à l'étude des processus migratoires, décisifs dans la compréhension des sociétés antillaises et guyanaises.
- Assurer un suivi des diplômés et mieux associer les étudiants au pilotage de la formation.